



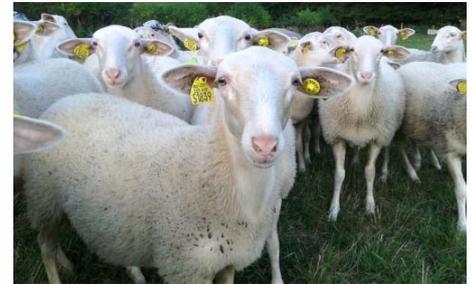
Limousin



# En Limousin, un système ovin spécialisé au cœur du Plateau de Millevaches

Chez **Didier Dubosclard**

“ Dans cette petite région au cœur du Plateau de Millevaches, le potentiel agronomique est limité. Une grande partie de la surface de l’exploitation de Didier Dubosclard se trouve en milieux humides. L’objectif à l’origine était de conserver la dimension de l’unité familiale et de dégager un revenu tout en privilégiant des pratiques agroenvironnementales pour préserver au mieux le patrimoine écologique de ces milieux remarquables.



Les solutions pour répondre à la diminution de la main-d’œuvre et trouver un système plus autonome ont été le **changement de race** et la **spécialisation de l’emploi** salarié sur les surfaces. L’environnement humain est aussi prioritaire : **qualité de vie** avec du temps pour la famille et les responsabilités professionnelles. Elu municipal, Didier participe activement au maintien d’un tissu rural vivant.”



Optimiser le pâturage



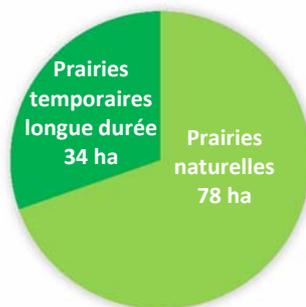
Utilisation d’un logiciel pour progresser



Salariat et externalisation des tâches

## ÉLÉMENT-CLÉ DE L’EXPLOITATION

Un assolement 100 % herbager



Chargement apparent : 1,1 UGB/ha SFP

Rendements moyens 2014 :

- Enrubannage non déprimé : 4 t MS/ha
  - Foin : 3,5 t MS/ha
- 268 kg MS/brebis (1,9 t MS/UGB)

Autonomie en fourrages : 100 %

PT à base de mélanges multiflore

## DONNEES REPERES

**Main-d’œuvre** : 1 exploitant (1 UMO : responsabilités professionnelles), 1 salarié 1 jour/semaine

**SAU** : 112 ha

**Troupeau** : 800 brebis de race ovine Limousine

**Production d’agneaux** : 12 150 kg carcasse/an

**Système fourrager** : 100 % herbe

**Particularités** : Mise en place de moyens et de pratiques pour s’occuper seul d’un troupeau de 800 brebis. La brebis limousine permet d’optimiser le pâturage (milieux humides et pâturage hivernal).

COLLECTION THÉMA



## ▶ TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

### • Travailler seul avec un troupeau de 800 brebis

Didier, 42 ans, marié, 3 enfants

L'exploitation familiale fonctionnait au départ avec un troupeau de vaches laitières et un troupeau Ovin. A son installation en GAEC avec son père en 1994, Didier reprend en location 20 ha. Il choisit de développer le troupeau ovin. Il est bien plus motivé par les brebis, et de plus la production laitière aurait demandé de lourds investissements pour la mise aux normes des bâtiments.

Il fallait dégager un revenu supplémentaire avec seulement une augmentation de 20 ha, le choix s'est donc porté sur un troupeau prolifique avec une conduite intensive.

La construction d'un tunnel a permis de réaliser les agnelages dans de bonnes conditions et, compte tenu du nombre d'agneaux élevés, le système d'alimentation des agneaux est automatisé.

De la main-d'œuvre disponible, des matières premières peu coûteuses, le système est cohérent.

Les agneaux sont valorisés par l'intermédiaire de l'Organisation de Producteurs OBL dans la filière Label Rouge, agneaux fermier des Pays d'OC.

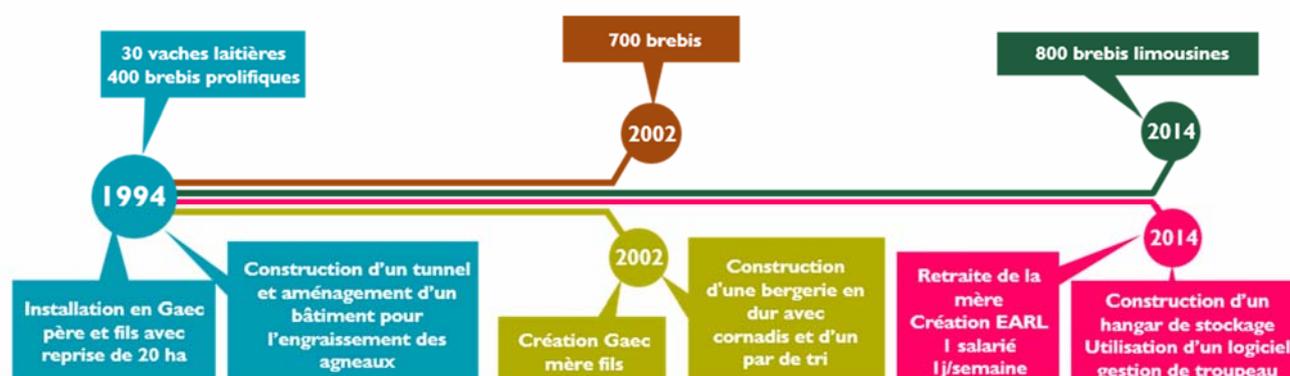
En 2002, le père de Didier a pris sa retraite, et madame Dubosclard est entrée dans le GAEC en tant qu'associée. La production laitière est alors définitivement arrêtée, et le troupeau ovin progresse pour atteindre 700 brebis. En parallèle, une bergerie en dur est construite ainsi qu'un parc de tri.

Pour anticiper l'évolution de la main-d'œuvre (retrait de la mère du GAEC) à court terme et devant l'augmentation du prix des matières premières, Didier a tranquillement fait évoluer son exploitation pour répondre à deux problématiques :

- *Comment s'organiser pour travailler seul sur l'exploitation ?*
- *Comment faire évoluer le système de reproduction pour mieux valoriser les ressources disponibles ?*

Aujourd'hui sur l'exploitation, Didier Dubosclard élève 800 brebis de race Limousine.

### • Les dates et innovations-clés



## LES INNOVATIONS ...POINT PAR POINT

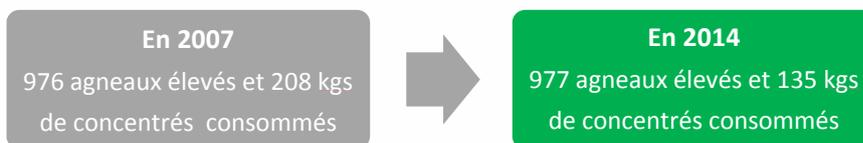


### • Un système de production pour valoriser le potentiel limité

Les surfaces de l'exploitation se trouvent majoritairement en milieu humide avec une volonté de réduire l'achat d'intrants et notamment les achats de concentrés. Le système fourrager a évolué d'un système principalement basé sur les stocks à un système où la pâture prend une place dominante.

La culture de quelques hectares de céréales a été abandonnée, les rendements étaient rarement au rendez-vous et ne permettaient pas d'amortir les charges et le travail.

Les brebis limousines valorisent bien les milieux hydromorphes et le pâturage hivernal, ce qui n'était pas envisageable avec des brebis prolifiques. On est passé d'un système de cueillette où toutes les périodes à forts besoins étaient couvertes par du concentré à une optimisation de l'herbe pâturée.



### La prise en compte de la biodiversité se fait à différents niveaux :

- Le pâturage en bord de rivière permet d'entretenir le paysage.
- Les prairies temporaires en rotation longue sont renouvelées avec des mélanges multiflores qui assurent des stocks de qualité avec une flore diversifiée.
- La contrainte de la forte présence de haies délimitant le parcellaire de nombreux propriétaires a été contournée, cela permet aujourd'hui de réaliser un pâturage tournant.
- La rusticité de la brebis Limousine est déterminante dans la réussite du système. Le désaisonnement naturel, (90% de fertilité sur les luttés naturelles d'avril), les qualités maternelles et le savoir-faire de l'éleveur permettent d'atteindre une productivité numérique de 120%.



### • Des périodes d'agnelage courtes pour être efficace

Le système de reproduction est organisé en 3 périodes d'agnelage :



- **Septembre** : 250 agnelages après luttés naturelles. Les brebis pâturent jusqu'à l'agnelage. Les brebis ayant des agnelles simples restent à l'herbe.
- **Décembre/janvier** : 250 à 300 brebis. Les lactations sont faites en bergerie, où les brebis sont alimentées avec de l'enrubannage. Les ventes des agneaux se font autour de Pâques.
- **Avril** : 250 brebis. Pâturage hivernal pour ce lot, rentré en bergerie mi-mars pour la préparation à l'agnelage. Les lactations sont faites en bergerie, où les brebis sont alimentées avec de l'enrubannage.

Les agneaux sont valorisés à un poids moyen de 18,2kgs. Plus de 80% des agneaux sont certifiés Label Rouge Agneaux fermier des Pays d'OC. Chaque année environ 100 agnelles sont vendues pour la reproduction.

Le suivi rigoureux du troupeau avec le logiciel, accompagné de pesées systématiques, permet une amélioration constante et rapide de critères de reproduction.



• Une exploitation performante sur les trois volets de la durabilité

**La structure de l'exploitation :** l'exploitation a gardé une dimension de 112 ha depuis 1994. Les éleveurs ont adapté le système de production pour dégager des revenus en adéquation avec la main-d'œuvre sans avoir eu recours à l'agrandissement. Les surfaces sont groupées autour des bâtiments ce qui facilite la surveillance et le déplacement des troupeaux.



**Des investissements programmés :** au fur et à mesure de l'augmentation de l'effectif ovin et pour anticiper l'évolution de la main-d'œuvre, les investissements en bâtiment et équipement ont été prévus et réalisés, et la santé financière de l'exploitation a permis un bon autofinancement. Des bergeries adaptées, l'automatisation du bâtiment d'engraissement des agneaux réalisé en 1997, la construction du parc de tri, sont des éléments forts qui permettent aujourd'hui de travailler seul sur le troupeau.

**Se donner les moyens d'une meilleure efficacité :** par goût et par choix l'éleveur s'occupe seul de ses 800 brebis. Pour cela, les qualités maternelles et la rusticité de la brebis limousine sont un atout. Des périodes d'agnelage bien définies sur de courtes durées permettent de bien rationaliser le travail. Mais pour réussir, rien n'est laissé de côté dans le tri des brebis, la préparation des béliers et des brebis pour la lutte. Pour les périodes d'agnelage, l'éleveur est toujours à la recherche de simplification du travail sans pénaliser les résultats de reproduction. Echographies systématiques, allotements simples et doubles avant l'agnelage, utilisation d'un logiciel de gestion de troupeau, utilisation de cases d'agnelages collectives sont des exemples de pratiques qu'il a mis en place pour être efficace. Toutes les opérations sont programmées et réalisées lorsqu'elles ont été décidées.



Le parc de tri, les bâtiments conçus pour une bonne circulation des animaux, le logiciel de gestion de troupeau sont indispensables. C'est grâce à ces outils qu'aujourd'hui, l'éleveur a résolu le problème des brebis improductives.

*« Les brebis limousine sont très faciles mais pas trop prolifiques, il faut donc mettre tous les moyens pour qu'elles agnèlent toutes et que le maximum d'agneaux nés soient vendus ».*

**De la main d'œuvre extérieure pour s'occuper des surfaces :** l'éleveur emploie un salarié un jour par semaine pour s'occuper des surfaces (entretien, clôture etc...).

*« Il est beaucoup plus compétent que moi sur les tracteurs »* souligne l'éleveur.

Aujourd'hui, il a fait le choix de ne pas renouveler son épandeur, il fait appel à une entreprise.

*« En 2 jours le chantier du fumier est réalisé, cela me permet aussi de diminuer mon travail. ».*

En dehors de l'aspect travail cela permet de diminuer les charges de mécanisation et donc d'améliorer l'efficacité du système.

**Un esprit d'ouverture :** l'éleveur est toujours à la recherche d'innovations ou de pratiques différentes qui peuvent s'adapter sur son exploitation. Il participe aux réunions techniques et diverses visites pour partager son expérience et apprendre avec ses collègues.

## ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATEGIQUE DE L'EXPLOITATION

Un système viable, vivable et citoyen

Le système est moins sensible aux aléas que par le passé, plus sécurisé.

La passion d'éleveur de Didier et sa technicité lui permettent d'obtenir de bons résultats techniques.

La volonté de limiter les charges opérationnelles et de structure se traduit par une bonne efficacité économique.

Avec un ratio d'EBE/Produit de 46%, on peut dire que le système est efficient.

Avec un voisinage de grandes exploitations en bovins allaitants, l'éleveur n'a pas fait le choix de s'investir dans les CUMA. Par contre, pour limiter les frais de mécanisation, il fait appel à l'entreprise. La progressivité et la régularité des investissements ont permis d'avoir un outil productif tout en limitant le taux d'endettement à 13%. Cette situation a été possible dans un premier temps grâce à la situation familiale où l'on a toujours agit avec l'esprit de chef d'entreprise.

L'exploitation est au cœur du parc régional de Millevaches en Limousin. Les pratiques agro-environnementales de l'éleveur participent à garder un paysage ouvert à l'entretien des milieux humides.

Père de trois enfants, sa vie de famille est également une priorité. Il privilégie des moments partagés avec ses enfants et son épouse et notamment la semaine de vacances au mois d'août.

C'est également pour offrir un avenir à ses enfants dans son village qu'il s'est investi dans la vie de la commune. Conseiller municipal, il est vice-président du Syndicat des eaux, responsabilité qui l'occupe près d'un jour par semaine.

Son implication dans la vie citoyenne participe à conserver un tissu social dans une zone faiblement peuplée.



## LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME ( EN 2014)

1

Résultats économiques



Produit brut	160 K€
EBE/PB	46%
Disponible pour exploitant ou pour autofinancement	64 K€
Résultat courant	51 K€

### Résultats techniques

Productivité des brebis	1,21 agneau/an
Poids des agneaux	18,4 kg de carcasse
Prix des agneaux	6,32 €/kg carcasse
Concentré	134 kg/brebis, soit 6,28 €/kgc produit
Concentré prélevé	0%

2

Impact environnemental



Bilan (hors fixation symbiotique)	19 N, 7 P, 9 K
Fertilisation minérale	5 N, 0 P, 0 K
Consommation d'énergie	7363 MJ/ha SAU 46 Mj/KGC produit

3

Aspect travail



Temps libre	Une semaine de vacances par an + quelques week-ends
Perception du travail	L'éleveur est seul sur l'exploitation mais il emploie un salarié 1j/semaine pour s'occuper des surfaces.

## REGARDS CROISÉS

### • Regard d'éleveur

" Pour choisir la production ovine, il faut être très intéressé au départ, voir passionné. Moi, je l'étais, et j'avais la conviction qu'il y avait beaucoup de possibilités et de technicités à mettre en œuvre pour y consacrer sa vie professionnelle. Ainsi, entre le choix de la race, des systèmes de production et des modes d'élevage, il existe de multiples opportunités d'adapter son élevage à son exploitation. Pourtant, c'est en faisant ces bons choix, qu'une exploitation ovine peut être viable et rémunératrice pour l'éleveur. Toutes les décisions à prendre, les investissements à réaliser doivent aller dans un même sens qui se doit d'être le plus cohérent possible par rapport à sa ferme. De ce fait, j'ai dû négocier un grand virage entre ma situation de départ (brebis prolifiques en système accéléré) pour arriver aujourd'hui à une race locale en conduite extensive. Afin d'avoir une trésorerie constante, l'étalement de la production (3 périodes d'agnelage par an) et des ventes est nécessaire. Néanmoins, pour réussir, il convient de faire certains sacrifices et il ne faut pas compter ses heures. J'ai été aidé par mes parents et j'ai aussi le soutien et la compréhension de mon épouse. Ce métier est tout à fait compatible avec une vie de famille et quoi de plus valorisant que de voir ses propres enfants porter beaucoup d'intérêt pour mon métier. "

**Didier Dubosclard**  
Éleveur sur le Plateau de Millevaches

### • Regard de technicienne

" Éleveur passionné, très animalier qui ne laisse rien au hasard. Sa rigueur dans son travail, sa volonté de faire bien les choses lui ont permis d'avoir un troupeau limousin en peu de temps très productif. Par exemple le choix des agnelles est systématiquement fait à partir d'un poids minimum au sevrage. Toujours dans la réflexion pour améliorer sa situation (efficacité économique et confort de travail), il s'informe beaucoup et participe aux journées techniques et de formation. Les changements sur l'exploitation, l'évolution de la main-d'œuvre et de la conduite du troupeau ont toujours été anticipés et se sont réalisés en douceur. On a l'impression qu'il a toujours une « étape d'avance ». Aujourd'hui, alors que les coûts de la mécanisation explosent dans les exploitations, Didier a fait le pas d'externaliser certains travaux et ne pas renouveler son matériel. "

**Danielle Sennepin,**  
Conseillère du dispositif Inosys – Réseaux d'élevage  
Limousin

### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – [www.idele.fr](http://www.idele.fr)  
Achévé d'imprimer en juin 2016  
Réf. : 00 16 301 011 - ISBN : 978-2-36343-737-2 – ISSN : 2416-9617  
Conception : Institut de l'Élevage - Réalisation : Katia brulat (Institut de l'Élevage)  
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

### Ont contribué à la rédaction de ce dossier :

Danielle SENNEPIN – Chambre d'agriculture de la Creuse – Tél : 05 55 52 12 44  
Louis-Marie CAILLEAU – CRA Nouvelle Aquitaine, rattaché IDELE – tél : 05 55 10 37 90

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)

### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

